

## Éditorial

Stéphane TIRARD,  
*Rédacteur en chef*

La *Revue d'histoire des sciences* a vocation à publier des études originales portant sur toutes les sciences et toutes les périodes, le présent tome de varia assume cette ambition par la diversité des textes proposés.

Il s'ouvre par un texte de Laetitia Loviconi qui analyse comment, à la fin du Moyen Âge, les médecins de l'Occident latin se sont intéressés à l'anatomie et au statut des nerfs. Elle rappelle comment le sujet est abordé dans les œuvres scolastiques de théorie médicale et se consacre ensuite à l'étude des *practicae*, textes qui, alliant théorie et pratique, eurent une influence sur l'exercice médical. L'article de Sandrine Parageau analyse la façon dont est perçue la relation délicate entre les termes du triptyque : ignorance, découverte fortuite et expérience. Illustrée par l'invention de la lunette astronomique par Metius ou la pratique de la microscopie par Van Leeuwenhoek qui fut artisan drapier et inventa son propre instrument, cette tension quant aux modalités d'avancement du savoir s'exprime dans des textes de Descartes et de Bacon, ce dernier attribuant un statut à la sagacité dans la découverte fortuite en qualifiant celle-ci d'*experientia literata*, à laquelle l'article s'intéresse particulièrement. Les deux études suivantes traitent du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'une portant sur la chimie et l'autre sur l'astronomie et l'instrumentation. Bernard Joly montre comment, dans la Table des rapports du chimiste Étienne-François Geoffroy, le Soufre principe, dénomination emblématique de l'alchimie, désigne en fait le phlogistique, cette mention apparaissant donc comme la marque d'une forme de continuité entre deux époques. S'intéressant pour sa part à l'astronomie, Sybille Gluch étudie les cadrans et horloges utilisés à l'observatoire jésuite Clementinum de Prague au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle pose notamment les questions du choix des fabricants et de l'évaluation de la précision de ces instruments. Dans le cinquième texte, Michel Letté

retrace, en historien des techniques, les quatre derniers siècles de l'histoire de déchets particuliers produits par nos sociétés, les mâchefers. Ce regard sur un sujet matière à controverse éclairera les nécessaires réflexions à venir sur ces résidus. Enfin, pour clore cette collection de varia, Baptiste Rappin s'intéresse au concept d'organisation, tout d'abord dans ses rapports avec certains développements de la biologie moderne, pour s'interroger ensuite sur sa nature scientifique, en s'appuyant notamment sur les travaux de Wiener.

Ce semestre, la rubrique « Sources et recherche » accueille une analyse proposée par Jérôme Lamy, qui se penche sur deux ouvrages récents relatant la découverte, il y a quelques années, d'un faux *Sidereus nuncius* de Galilée. C'est pour lui l'occasion d'une réflexion sur le rapport des historiens à la matérialité de leurs sources, dont ils interrogent eux-mêmes les limites lorsqu'ils sont confrontés à la fraude.

Outre cette diversité de périodes et de thèmes, soulignons que les auteurs de cette première parution de 2021 de la *Revue d'histoire des sciences* sont aussi bien de jeunes chercheurs que des collègues chevronnés. C'est là une volonté du comité de rédaction que de veiller à soutenir une jeune génération qui n'hésite pas à s'engager dans un métier dont nous savons tous que ses conditions d'exercice deviennent de plus en plus difficiles. Il nous semble être de notre devoir de soutenir ainsi celles et ceux qui font l'avenir de notre discipline et nous nous réjouissons de les compter parmi nos auteurs.